



Acquired with the assistance of the
Sophia Augusta Brown
Fund
JOHN CARTER BROWN LIBRARY





127.

CONVENCION
PARA EXPLICAR, AMPLIAR, Y HACER EFECTIVO LO ESTIPULADO EN EL ARTÍCULO SEXTO DEL TRATADO DEFINITIVO DE PAZ *DEL AÑO DE* 1783:

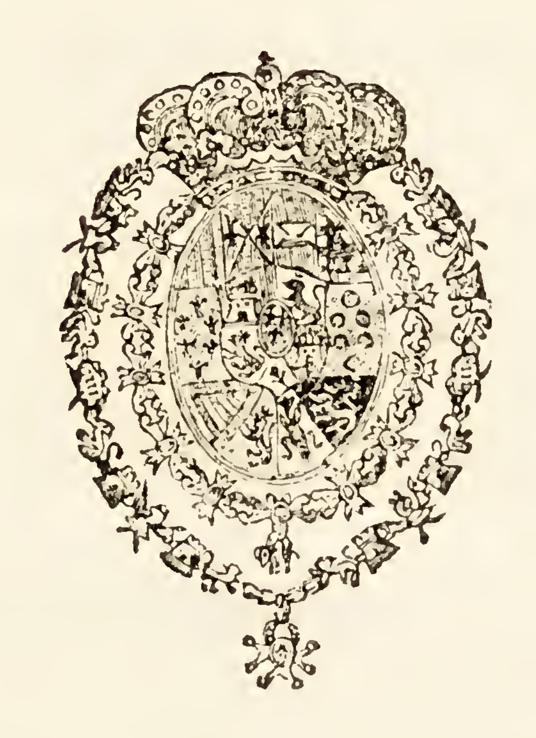
CONCLUIDA

ENTRE EL REY NUESTRO SEÑOR

Y EL REY DE LA GRAN BRETAÑA,

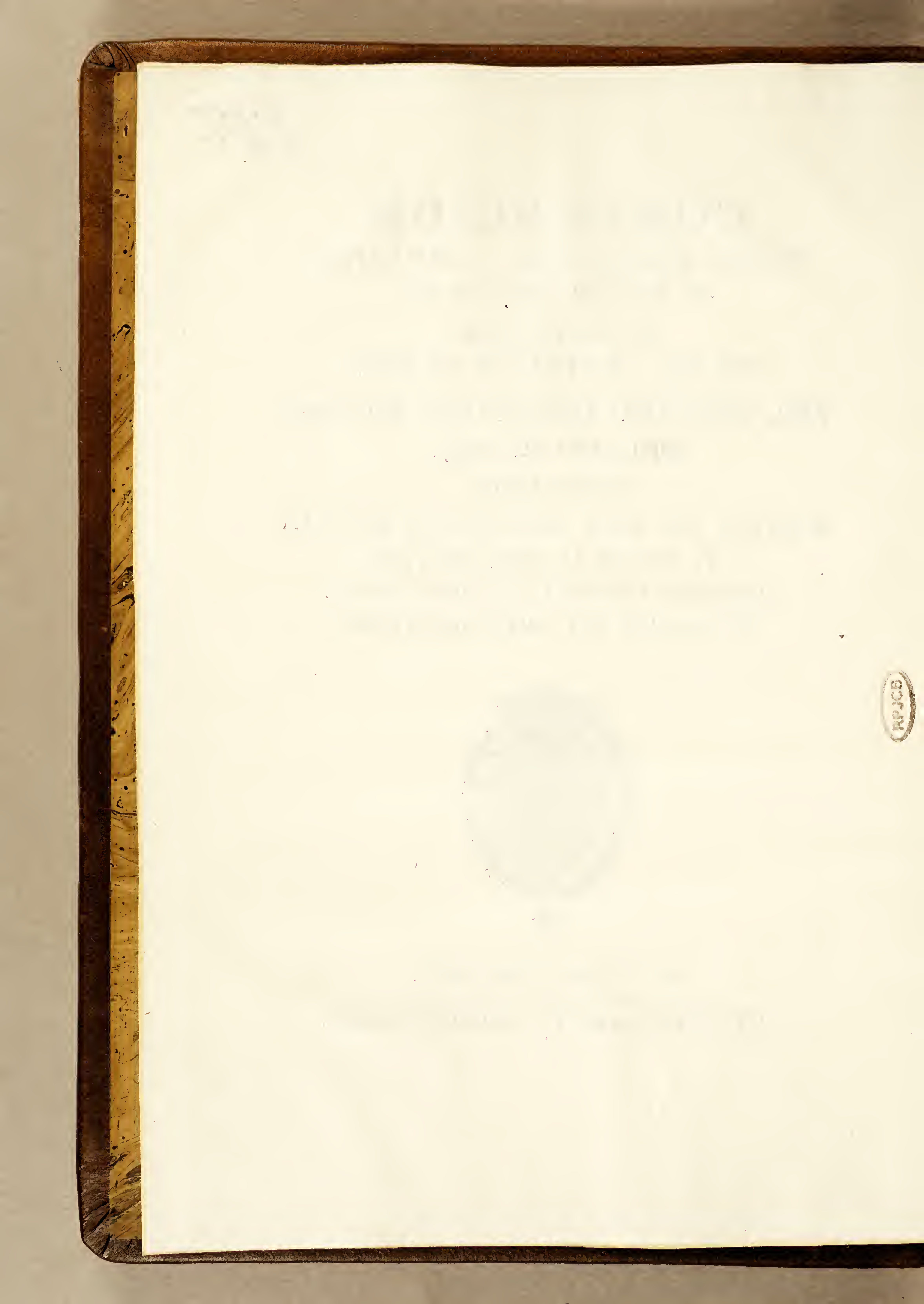
FIRMADA EN LÓNDRES Á 14 DE JULIO DE 1786:

RATIFICADA POR AMBOS SOBERANOS.



DE ÓRDEN DEL REY.

EN MADRID, EN LA IMPRENTA REAL.


RPJCB

CONVENCION

FIRMADA EN LÓNDRES

Á 14 DE JULIO DE 1786.

Les Rois d'Espagne et d'Angleterre animés du même desir de raffermir par tous les moyens qui sont dans leur pouvoir, l'amitié qui heureusement subsiste entre Eux et leurs Royaumes; et souhaitant d'un commun accord de prevenir jusqu' à l'ombre de mésintelligence qui pourroit être occasionnée par des doutes, des malentendus, ou d'autres motifs de disputes entre les Sujets des frontieres des deux Monarchies, surtout dans des païs eloignés comme ceux de l'Amerique; ont jugé à propos d'etablir de la meilleure foi possible par une nouvelle Convention les points qui pourroient un jour ou l'autre produire ces inconveniens, selon que l'experience des tems anteriurs l'a bien souvent demontré. A cet effet le Roi Catholique a nommé Don Bernardo del Campo, Chevalier du noble Ordre de Charles Trois, Secretaire du même Ordre, Secretaire du Conseil Supreme d'Etat, et son Ministre Plenipotenciaire auprès du Roi de la Grande Bretagne: et Sa Majesté Britannique pareillement a authorisé le trés noble et trés excellent Seigneur François Baron

Os-

Los Reyes de España y de Inglaterra, animados de igual deseo de afirmar por quantos medios pueden la amistad que felizmente subsiste entre ámbos y sus Reynos; y deseando de comun acuerdo precaver hasta la sombra de desavenencia que pudiera originarse de qualesquiera dudas, malas inteligencias, ú otros motivos de disputas entre los Súbditos fronterizos de ámbas Monarquías, especialmente en países distantes, quales son los de América: han tenido por conveniente arreglar de buena fé en un nuevo Convenio los puntos que algun dia pudieran producir aquellos inconvenientes, que freqüentemente se han experimentado en tiempos anteriores. Á este efecto ha nombrado el Rey Católico á D. Bernardo del Campo, Caballero de la distinguida Órden de Cárlos Tercero, Secretario de ella, y del Supremo Consejo de Estado, y su Ministro Plenipotenciario cerca del Rey de la Gran Bretaña: y Su Magestad Británica ha autorizado igualmente al muy noble y muy excelente Señor Francisco Baron Osborne de Ki-

Osborne de Kiveton , Marquis de Carmarthen , Conseiller privé actuel de Sa Majesté Britannique , et son principal Secretaire d'Etat ayant le departement des affaires étrangeres , &c. &c. &c. lesquels s'étant mutuellement communiqués leurs Plein-pouvoirs respectifs , conçus en duë forme , sont convenus des Articles suivants.

ARTICLE PREMIER.

Les Sujets de Sa Majesté Britannique , et les autres Colons , qui ont joui jusqu'à present de la protection de l'Angleterre , évacueront les païs des Mosquitos , aussibien que le Continent en général , et les Isles adjacentes , sans exception , situés au dehors de la ligne ci-aprés marquées , comme devant servir de frontiere à l'étendue de territoire accordé par Sa Majesté Catholique aux Anglois pour les usages specifiés dans le troisieme Article de la presente Convention , et en addition aux païs qui leur sont déjà accordés en vertu des stipulations dont les Commissaires des deux Couronnes sont convenus en 1783.

AR-

veton, Marques de Carmarthen, su Consejero privado actual, y principal Secretario de Estado, del Departamento de Negocios extrangeros, &c. &c. &c. quienes habiéndose comunicado mútuamente sus respectivos Plenos-poderes, dados en debida forma, se han convenido en los Artículos siguientes.

ARTÍCULO PRIMERO.

Los Súbditos de Su Magestad Británica, y otros Colonos, que hasta el presente han gozado de la proteccion de Inglaterra, evacuarán los países de Mosquitos, igualmente que el Continente en general, y las Islas adyacentes, sin excepcion, situadas fuera de la Línea abaxo señalada, como que ha de servir de frontera á la extension del territorio concedido por Su Magestad Católica á los Ingleses para los usos especificados en el Artículo tercero de la presente Convencion, y en aditamento de los países que ya se les concedieron en virtud de las estipulaciones en que convinieron los Comisarios de las dos Coronas el año de 1783.

AR-

ARTICLE SECOND.

Le Roi Catholique pour prouver de son coté au Roi de la Grande Bretagne la sincerité de ses sentimens d'amitié envers Sa dite Majesté et la Nation Britannique, accordera aux Anglois des limites plus etenduës que celles specifiées dans le dernier Traité de Paix : et les dites limites du terrein ajouté par la presente Convention seront desormais entenduës de la maniere suivante :

La ligne Angloise, en commençant de la mer, prendra le centre de la riviere Sibun *ou* Jabon, *par où elle continuera jusqu' á la source de la dite riviere ; de là elle traversera en ligne droite la terre intermediaire jusqu' à ce qu'elle coupe la riviere* Wallis ; *et par le centre de celle-ci la dite ligne descendra chercher le milieu du courant jusqu' au point où elle doit joindre la ligne deja etablie et marquée par les Commissaires des deux Couronnes en* 1783 : *les quelles limites suivant la continuation de la dite ligne seront observées comme ci-devant stipulé par le traité definitif.*

ARTICLE TROISIEME.

Quoiqu'il n'ait été question jusqu' à present d'au-

tres

ARTÍCULO II.

El Rey Católico para dar pruebas por su parte al Rey de la Gran Bretaña de la sinceridad de la amistad que profesa á Su Magestad y á la Nacion Británica, concederá á los Ingleses límites mas extensos que los especificados en el último Tratado de Paz; y dichos límites del terreno aumentado por la presente Convencion se entenderán de hoy en adelante del modo siguiente:

La línea Inglesa, empezando desde el mar, tomará el centro del rio *Sibun* ó *Javon*, y por él continuará hasta el orígen del mismo rio: de allí atravesará en línea recta la tierra intermedia hasta cortar el rio *Wallis*; y por el centro de este baxará á buscar el medio de la corriente hasta el punto donde debe tocar la línea establecida ya, y marcada por los Comisarios de las dos Coronas en 1783: cuyos límites segun la continuacion de dicha línea se observarán conforme á lo estipulado anteriormente en el Tratado definitivo.

ARTÍCULO III.

Aunque hasta ahora no se ha tratado de otras

*tres avantages que de celui de la coupe de bois de teinture, cependant Sa Majesté Catholique pour une plus grande marque de sa disposition à complaire au Roi de la Grande Bretagne accordera aux Anglois la liberté de couper tout autre bois, sans même en excepter celui d'*Acajou*, aussibien que de profiter de tout fruit ou produit de la terre purement naturel et sans culture, qui pourroit ailleurs, étant transporté dans son état naturel, devenir un objet d'utilité ou de commerce, soit pour des provisions de bouche, soit pour des manufactures. Mais il est expressement convenu que cette stipulation ne doit jamais servir de pretexte pour établir dans ce païs-lá aucune culture de sucre, caffé, cacao, ou autres choses semblables, ni aucune fabrique ou manufacture par le moyen de moulins ou machines quelconques, ou autrement : (cette restriction pourtant ne regarde pas l'usage des moulins à scie, pour la coupe ou autre travail du bois) puisqu'étant incontestablement reconnu que les terreins en question appartiennent tous en proprieté à la Couronne d'Espagne, des établissemens de cette espece et la population qui s'en suivroit ne pourroient avoir lieu.*

Il sera permis aux Anglois de transporter et condui-

ventajas que la corta del Palo de tinte; sin embargo Su Magestad Católica en mayor demostracion de su disposicion á complacer al Rey de la Gran Bretaña concederá á los Ingleses la libertad de cortar qualquiera otra madera, sin exceptuar la Caoba, y la de aprovecharse de qualquier otro fruto ó produccion de la tierra en su estado puramente natural y sin cultivo, que transportado á otras partes en su estado natural pudiese ser un objeto de utilidad ó de comercio, sea para provisiones de boca, sea para manufacturas. Pero se conviene expresamente en que esta estipulacion no debe jamás servir de pretexto para establecer en aquel pais ningun cultivo de azúcar, café, cacao, ú otras cosas semejantes, ni fábrica alguna ó manufactura por medio de qualesquiera molinos ó máquinas, ó de otra manera: no entendiéndose no obstante esta restriccion para el uso de molinos de sierra para la corta ú otro trabajo de la madera; pues siendo incontestablemente admitido que los terrenos de que se trata, pertenecen todos en propiedad á la Corona de España, no pueden tener lugar establecimientos de tal clase, ni la poblacion que de ellos se seguiria.

Será permitido á los Ingleses transportar y con-

duire tous ces bois et autres produits du local dans leur état naturel et sans culture par les rivieres jusqu'a la Mer sans jamais outrepasser pourtant les limites qui leur sont prescrites par les stipulations ci-dessus accordées, et sans que cela puisse donner occasion pour monter les dites rivieres hors de leurs bornes dans les contrées appartenantes à l'Espagne.

ARTICLE QUATRIEME.

Les Anglois seront permis d'occuper la petite Isle connuë sous les noms de Casina, S.t George's Key *ou* Cayo Casina, *eu regard à la circonstance que la partie des Côtes vis à vis de cette Isle est reconnuë sujette à des maladies dangereuses. Mais cette occupation ne doit être que pour les usages d'une honnête utilité; et comme on pourroit faire de cette permission un grand abus, non moins contraire aux intentions du Gouvernement Britannique qu'aux interets essentiels de l'Espagne, il est stipulé ici comme condition indispensable qu'on n'y fera dans aucun temps la moindre fortification ou defense, qu'on n'y établira aucun Corps de troupes, et qu'il n'y aura même aucune piece d'Artillerie; et afin de verifier de bonne foi l'accomplissement de cette condition* sine qua non,

à

conducir todas estas maderas y otras producciones del local, en su estado natural y sin cultivo, por los rios hasta el mar, sin excederse jamás de los límites que se les prescriben en las estipulaciones arriba concedidas, y sin que esto pueda ser causa de que suban los dichos rios fuera de sus límites á los parages que pertenecen á España.

ARTÍCULO IV.

Será permitido á los Ingleses ocupar la pequeña Isla conocida con los nombres de *Casina*, *S.t George's Key* ó *Cayo Casina*, en consideracion á que la parte de las Costas que hacen frente á dicha Isla consta ser notoriamente expuesta á enfermedades peligrosas. Pero esto no ha de ser sino para los fines de una utilidad fundada en la buena fé; y como pudiera abusarse mucho de este permiso no ménos contra las intenciones del Gobierno Británico que contra los intereses esenciales de España, se estipúla aquí como condicion indispensable que en ningun tiempo se ha de hacer allí la menor fortificacion ó defensa, ni se establecerá Cuerpo alguno de tropa, ni habrá pieza alguna de Artillería; y para que se verifique de buena fe el cumplimiento de esta condi-

*à laquelle des simples Particuliers pourroient contrevenir sans la connoissance du Gouvernement Britannique, on admettra deux fois par an un Officier ou Comissaire Espagnol accompagné d' un Commissaire ou Officier Anglois, duëment authorisés, pour verifier l' etat des choses.**

ARTICLE CINQUIEME.

La Nation Angloise jouira de la liberté de radouber ses Vaisseaux marchands dans le Triangle meridional compris entre le point Cayo Casina *et le groupe des petites Isles qui sont situées vis à vis la partie de la Cote occupée par les Coupeurs, à la distance de huit lieuës de la riviere* Wallis, *sept de* Cayo Casina, *et trois de la riviere* Sibun: *endroit qui a toujours été reconnu comme tres propre pour le dit objet; à l'effet de quoit on pourra batir les edifices et magazins absolument indispensables pour ce service. Mais cette concession comprend aussi la condition expresse de ne point y elever en aucun tems des fortifications, placer des troupes,* *ou*

* Como iguales inconvenientes y abusos pudieran ocurrir en los demas parages así de Islas como del Continente en que se hallasen situados Colonos Ingleses, ó que tomen esta denominacion, se han convenido las dos Cortes de España é Inglaterra, guiadas de la mas verdadera buena fe, y con el fin de apartar perpetua-

dicion *sine qua non*, á la qual los Particulares pudieran contravenir sin conocimiento del Gobierno Británico, se admitirá dos veces al año un Oficial ó Comisario Español acompañado de un Comisario ú Oficial Inglés, debidamente autorizados, para que exâminen el estado de las cosas.*

ARTÍCULO V.

La Nacion Inglesa gozará de la libertad de carenar sus Naves mercantes en el Triángulo meridional comprehendido entre el punto *Cayo Casina* y el grupo de pequeñas Islas situadas enfrente de la parte de la Costa ocupada por los Cortadores, á ocho leguas de distancia del rio *Wallis*, siete de *Cayo Casina*, y tres del rio *Sibun*; cuyo sitio se ha tenido siempre por muy apropósito para dicho fin. Á este efecto se podrán hacer los edificios y almacénes absolutamente indispensables para tal servicio. Pero esta concesion comprehende tambien la condicion expresa de no levantar allí en ningun tiempo fortificaciones,

mente motivo de malas inteligencias y discordias que pudiera suscitar el interes de los mismos Colonos, que iguales visitas ó reconocimientos á los contenidos en este Artículo, se hagan en todos los dichos parages: y en este concepto se han expedido las órdenes por ambas Cortes.

ou construire aucun ouvrage militaire ; et pareillement qu'il ne sera pas permis d'y fixer des batimens de guerre, ou d'y eriger un arsenal ou autre édifice qui puisse avoir pour objet la formation d'un établissement naval.

ARTICLE SIXIEME.

Il est aussi stipulé que les Anglois pourront faire librement et tranquillement la pêche sur la Côte du terrein qui leur fut assigné par le dernier traité de paix et de celui qu'on leur ajoute par la presente Convention ; mais sans aller au delá de leurs bornes et se limitant à la distance specifiée dans le Article qui precede.

ARTICLE SEPTIEME.

Toutes les restrictions specifiées dans le dernier Traité de 1783 pour conserver en son entier la proprieté de la Souveraineté Espagnole sur le païs dont on n'accorde aux Anglois que la faculté de se servir des bois des differentes speces, des fruits, et d'autres productions dans leur état naturel, sont confirmées ici ; et les mêmes restrictions seront aussi observées à l'egard de la nouvelle concession. Par consequent les habitans de ces pais s'employeront simplement à la coupe et

au

nes, poner tropas, ó construir obra alguna militar; y que igualmente no será permitido tener de continuo embarcaciones de guerra, ó erigir un arsenal, ni otro edificio que pueda tener por objeto la formacion de un establecimiento naval.

ARTÍCULO VI.

Tambien se estipúla que los Ingleses podrán hacer libre y tranquilamente la pesca sobre la Costa del terreno que se les señaló en el último Tratado de Paz, y del que se les añade en la presente Convencion; pero sin traspasar sus términos, y limitándose á la distancia especificada en el Artículo precedente.

ARTÍCULO VII.

Todas las restricciones especificadas en el último Tratado de 1783 para conservar íntegra la propiedad de la Soberanía de España en aquel pais, donde no se concede á los Ingleses sino la facultad de servirse de las maderas de varias especies, de los frutos, y de otras producciones en su estado natural, se confirman aquí; y las mismas restricciones se observarán tambien respecto á la nueva concesion. Por conseqüencia los habitantes de aquellos países solo se emplea-

au transport des dits bois et à la rècolte et au transport des fruits, et sans songer à d'autres établissemens plus grands ni à la formation d'un sistéme de gouvernement militaire ou civil au delà de tels reglemens que Leurs Majestés Catholique et Britannique pourront ci-aprés juger à propos d'établir, pour maintenir la tranquillité et le bon ordre parmi leurs Sujets respectifs.

ARTICLE HUITIEME.

*Comme il est gêneralement reconnu que les bois ou forêts se conservent et même se multiplient par des coupes reglées et exécutées avec methode, les Anglois observeront autant qu'il sera possible cette maxime : mais si malgré toutes leurs prècaucions il arrivoit à la suite du tems qu'ils auroient besoin ou du bois de teinture, ou de celui d'*Acajou, *dont les possessions Espagnoles pourroient être pourvuës, le Gouvernement Espagnol ne fera aucune difficulté d'en fournir aux Anglois à un prix juste et raisonnable.*

ARTICLE NEUVIEME.

On observera toutes les prècautions possibles pour empecher la contrebande, et les Anglois auront soin

rán en la corta y el transporte de las maderas, y en la recoleccion y el transporte de los frutos, sin pensar en otros establecimientos mayores, ni en la formacion de un sistéma de gobierno militar ni civil, excepto aquellos reglamentos que Sus Magestades Católica y Británica tuvieren por conveniente establecer para mantener la tranquilidad y el buen órden entre sus respectivos Súbditos.

ARTÍCULO VIII.

Siendo generalmente sabido que los bosques se conservan y multiplícan haciendo las cortas arregladas y con método, los Ingleses observarán esta máxîma quanto les sea posible; pero si á pesar de todas sus precauciones sucediese con el tiempo que necesiten de Palo de tinte, ó de madera de Caoba de que las posesiones Españolas abundáren, el Gobierno Español no pondrá dificultad en proveer de ellas á los Ingleses á un precio justo y razonable.

ARTÍCULO IX.

Se observarán todas las precauciones posibles para impedir el contrabando, y los Ingleses cuida-

da-

soin de se conformer aux reglemens que le Gouvernement Espagnol jugera à propos d'établir parmi ses Sujets dans toute communication qu'ils pourroient avoir avec ceux-ci ; à condition cependant que les dits Anglois soient laissés dans la jouissance tranquille des differens avantages inserés en leur faveur dans le dernier Traité , ou stipulés par la presente Convention.

ARTICLE DIXIEME.

Les Gouverneurs Espagnols seront ordonnés d' accorder aux dits Anglois dispersés toutes les facilités possibles pour qu'ils puissent se transferer aux établissemens convenus par la presente Convention, selon les stipulations du sixieme Article du Traité definitif de 1783 *à l' egard du païs approprié à leur usage par le dit Article.*

ARTICLE ONZIEME.

Leurs Majestés Catholique et Britannique afin de eviter toute espece de doute à l'egard de la veritable construction de la presente Convention , jugent necessaire de declarer que les conditions de la dite Convention devront étre observées selon leur intention sincere d'assurer et d'augmenter l' harmo-

nie

darán de conformarse á los reglamentos que el Gobierno Español tuviere á bien establecer entre sus Súbditos en qualquiera comunicacion que tuvieren con ellos; baxo la condicion de que se dexará á los Ingleses en el goce pacífico de las diversas ventajas insertas á su favor en el último Tratado, ó estipuladas en esta Convencion.

ARTÍCULO X.

Se mandará á los Gobernadores Españoles concedan á los referidos Ingleses dispersos todas las facilidades posibles para que puedan transferirse á los establecimientos pactados en esta Convencion, segun las estipulaciones del Artículo sexto del Tratado definitivo de 1783, relativas al pais apropiado á su uso en dicho Artículo.

ARTÍCULO XI.

Sus Magestades Católica y Británica, para evitar toda especie de duda tocante á la verdadera construccion del presente Convenio, juzgan necesario declarar que las condiciones de esta Convencion se deberán observar segun sus sinceras intenciones de asegurar y aumentar la armo-

nie et la bonne intelligence qui subsistent si heureusement à present entre Leurs dites Majestés.

Dans cette vuë Sa Majesté Britannique s'engage à donner les ordres les plus positifs pour l'evacuation des païs ci dessus mentionnés par tous ses Sujets de toutes dénominations quelconques. Mais si malgré cette declaration il y êut encore des personnes assez hardies pour oser, en se retirant dans l'interieur du païs, tacher de s'opposer à l'entiere evacuation déja convenuë; Sa Majesté Britannique bien loin de leur prêter le moindre secours, ou même protection, les desavouera de la maniere la plus solemnelle: comme elle le fera également à l'egard de ceux qui par la suite pourront tenter de s'établir sur le territoire appartenant à la Domination Espagnole.

ARTICLE DOUZIEME.

L'evacuation convenuë sera completement éffectuee dans l'espace de six mois aprés l'échange des ratifications de cette Convention, ou plutôt si faire se pourra.

ARTICLE TREIZIEME.

On est convenu que les nouvelles concessions marquées dans les Articles precedents en faveur de la Na-

monía y buena inteligencia que tan felizmente subsisten ahora entre Sus Magestades.

Con esta mira se obliga Su Magestad Británica á dar las órdenes mas positivas para la evacuacion de los países arriba mencionados por todos sus Súbditos, de qualquiera denominacion que sean. Pero si á pesar de esta declaracion todavía hubiere personas tan audaces que retirándose á lo interior del pais, osáren oponerse á la evacuacion total ya convenida; Su Magestad Británica, muy léjos de prestarles el menor auxîlio ó proteccion, lo desaprobará en el modo mas solemne: como lo hará igualmente con los que en adelante intentásen establecerse en territorio perteneciente al Dominio Español.

ARTÍCULO XII.

La evacuacion convenida se efectuará completamente en el término de seis meses despues del cambio de las ratificaciones de esta Convencion, ó ántes si fuere posible.

ARTÍCULO XIII.

Se ha convenido que las nuevas concesiones escritas en los Artículos precedentes en favor de la Na-

Nation Angloise devront avoir lieu aussitôt que la susdite evacuation sera verifiée en entier.

ARTICLE QUATORZIEME.

Sa Majesté Catholique ne consultant que ses sentimens d'humanité promet au Roi d'Angleterre qu'elle n'exercera aucun acte de severité sur les Mosquitos, habitants en partie les païs qui devront être evacués en vertu de la presente Convention, à cause des liaisons qui puissent avoir subsisté entre les dits Indiens et les Anglois : Et Sa Majesté Britannique de son coté defendra rigoureusement à tous ses Sujets de fournir des armes ou munitions de guerre aux Indiens en général, situés sur les frontieres des possesions Espagnoles.

ARTICLE QUINZIEME.

Les deux Cours se remettront mutuellement les duplicats des ordres qu'elles doivent expedier à leurs Gouverneurs et Commandans respectifs en Amerique pour l'accomplissement de la presente Convention ; et l'on destinera de chaque coté une Fregate ou batiment de guerre convenable pour veiller ensemble et de commun accord à ce que les cho-

ses

Nacion Inglesa tendrán lugar así que se haya verificado en un todo la sobredicha evacuacion.

ARTÍCULO XIV.

Su Magestad Católica, escuchando solo los sentimientos de su humanidad, promete al Rey de Inglaterra que no usará de severidad con los Indios Mosquitos, que habitan parte de los países que deberán ser evacuados en virtud de esta Convencion, por causa de las relaciones que ha habido entre dichos Indios y los Ingleses: Y Su Magestad Británica ofrece por su parte que prohibirá rigurosamente á todos sus Vasallos suministren armas ó municiones de guerra á los Indios en general, situados en las fronteras de las posesiones Españolas.

ARTÍCULO XV.

Ámbas Cortes se entregarán mutuamente duplicados de las órdenes que deben expedir á sus Gobernadores y Comandantes respectivos en América para el cumplimiento de este Convenio; y se destinará de cada parte una Fragata ú otra embarcacion de guerra proporcionada, para vigilar juntas y de comun acuerdo que las

ses s'executent avec le meilleur ordre posible, et avec cette cordialité et bonne foi dont les deux Souverains ont bien voulu donner l'exemple.

ARTICLE SEIZIEME.

La presente Convention sera ratifiée par Leurs Majestés Catholique et Britannique, et les ratifications echangées dans l'espace de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi Nous soussignés Ministres Plenipotenciaires de Leurs Majestés Catholique et Britannique, en vertu de nos plein-pouvoirs respectifs avons signé la presente Convention, et y avons fait apposer les Cachets de nos armes.

Fait à Londres ce quatorzieme jour de Juillet mil sept cent quatre vingt six.

Le Chevalier del Campo. — *Carmarthen.*

(L. S.) *(L. S.)*

PLÉ-

cosas se executen con el mejor órden posible, y con la cordialidad y buena fé de que los dos Soberanos han tenido á bien dar exemplo.

ARTÍCULO XVI.

Ratificarán esta Convencion Sus Magestades Católica y Británica, y se cangearán sus ratificaciones en el término de seis semanas, ó ántes si pudiere ser.

En fé de lo qual Nos los infrascriptos Ministros Plenipotenciarios de Sus Magestades Católica y Británica, en virtud de nuestros respectivos Plenos-poderes, hemos firmado la presente Convencion, y hecho poner en ella los Sellos de nuestras armas.

Hecho en Lóndres á catorce de Julio de mil setecientos ochenta y seis.

El Caballero del Campo. *Carmarthen.*

(L. S.) (L. S.)

PLE-

PLENIPOTENCIA DEL REY.

Don Cárlos, por la gracia de Dios, Rey de Castilla, de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de Jerusalen, de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdeña, de Córdoba, de Córcega, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algeciras, de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y Occidentales, Islas y Tierra-firme del mar Océano; Archiduque de Austria; Duque de Borgoña, de Brabante y de Milan; Conde de Abspurg, de Flándes, del Tirol y de Barcelona; Señor de Vizcaya y de Molina, &c. Por quanto he tenido por conveniente, de acuerdo con mi buen hermano el Rey de la Gran Bretaña, explicar, arreglar y ampliar lo estipulado en el Artículo sexto del Tratado definitivo de Paz del año de 1783 en una nueva Convencion, con el fin de hacerlo efectivo como es justo, removiendo todo motivo y pretexto de dudas, disputas y tergiversaciones; y debiendo autorizar persona de mi satisfaccion, que trate, concierte y firme con el sugeto ó sugetos que el Rey Británico co-

comisionáre y autorizáre al mismo efecto, qualesquiera Convenio, Tratado y Artículos que se consideráren conducentes: por tanto, teniendo en vos D. Bernardo del Campo, Caballero y Secretario de la Real y distinguida Orden de Cárlos Tercero, de mi Consejo, y Secretario del de Estado, mi Ministro Plenipotenciario cerca del Rey de Inglaterra, toda la confianza que para tan importante encargo se requiere, por la experiencia que tengo de vuestra capacidad, inteligencia y prudencia, no ménos que de vuestro zelo, fidelidad y amor á mi servicio; he venido en otorgáros y concedéros, os otorgo y concedo todo mi Poder especial para que en mi nombre, y representando mi propia Persona, trateis, arregleis, convengais y firmeis el Convenio ó Tratado al expresado efecto necesario con el Ministro ó Ministros que fueren ó estuvieren igualmente autorizados al mismo fin por Su Magestad Británica, dando como doy desde ahora por grato y rato todo lo que asi tratéis, concluyáis y firméis, y ofreciendo baxo mi fe y palabra Real, que lo observaré y cumpliré, lo haré observar y cumplir, como si por mi mismo lo hubiese tratado, concluido y firma-

ma-

mado. En fe de lo qual mandé despachar la presente, firmada de mi mano, sellada con mi Sello secreto, y refrendada de mi infrascrito Consejero de Estado, Primer Secretario de Estado y del Despacho. En Aranjuez á quince de Mayo de mil setecientos ochenta y seis.

YO EL REY.

(L. S.)

Joseph Moñino.

PLENIPOTENCIA DE S. M. BRITANICA.

Georgius R.

GEORGIUS TERTIUS, *Dei gratia Magnæ Britanniæ, Franciæ & Hiberniæ Rex, Fidei Defensor, Dux Brunsvicensis & Luneburgensis, Sacri Romani Imperii Archi-thesaurarius, & Princeps Elector &c. Omnibus & singulis ad quos præsentes hæ literæ pervenerint, salutem. Quandoquidem nobis & bono fratri nostro Regi Catholico è re communi visum sit tractatum inire ad fines propagandos, qui in Articulo sexto Tractatus Definitivi inter Nos & prædictum bonum Fratrem Nostrum conclusi die tertio mensis Septembris anno Domini millesimo septingentesimo octogesimo tertio descripti sunt, atque prædicti Articuli alteras pactiones explicandas, efficiendasque; cumque nobis viri idonei opera utendum sit, qui opus hocce curet, atque ad optatum exitum perducat; sciatis igitur quod nos fide prudentia, integritate & industria in gravissimis rebus perquam fidelis & perdilecti Consanguinei & Consiliarii nostri Francisci Baronis Osborne de Kiveton, cui autem insuper est titulus Marchionis de Carmarthen, unius è Primariis nostris Status Secretariis, plurimum*

mum confisi , eundem nominavimus , fecimus , & constituimus , quemadmodum per præsentes nominamus , facimus & constituimus nostrum verum , certum & indubitatum Commissarium , Procuratorem & Plenipotentiarium , dantes & concedentes eidem omnem & omnimodam facultatem , potestatem , auctoritatemque , necnon mandatum generale pariter ac speciale (ita tamen ut generale speciali non deroget , neque contra) pro nobis ac nostro nomine cum Ministro , Ministrisve ex parte boni fratris nostri Regis Catholici , potestate sufficienti munito, vel munitis de & super conventu , vel conventibus, qui ad finem supradictum maximè conducant , ac super omnibus , quæ ad eundem promovendum perficiendumque maximè apta videbuntur , conveniendi , tractandi , consulendi , concludendique ; quæque ita conclusa fuerint , nostro nomine subsignandi , mutuòque extradendi recipiendique , reliqua omnia factu necessaria præstandi , perficiendique , tam amplis modo & formâ ac nosmetipsi si interessemus facere & præstare possemus , spondentes & in verbo Regio promittentes Nos quæcumque à dicto nostro Commissario , Procuratore ac Plenipotentiario concludi ac signari contigerint, rata ea omnia, grata & acepta omni meliore modo habituros , nec passuros unquàm , quantum

tum

tum in nobis est, ut in toto vel in parte à quopiam violentur, aut ut iis ullo modo in contrarium eatur. In quorum omnium majorem fidem & robur magnum nostrum Magnæ Britanniæ sigillum hisce præsentibus, manu nostrâ Regiâ signatis, appendi fecimus. Dabantur in Palatio nostro Divi Jacobi decimo tertio die mensis Julii anno Domini millesimo septingentesimo octogesimo sexto, Regnique nostri vicesimo sexto.

Georgius R

 RA-

RATIFICACION DEL REY.

DON CÁRLOS, por la gracia de Dios, Rey de Castilla, de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de Jerusalen, de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdeña, de Córdoba, de Córcega, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algeciras, de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales y Occidentales, Islas y Tierra-firme del mar Océano; Archiduque de Austria; Duque de Borgoña, de Brabante y de Milan; Conde de Abspurg, de Flándes, del Tirol y de Barcelona; Señor de Vizcaya y de Molina, &c. Por quanto se ha ajustado, concluido y firmado en la Corte de Lóndres el dia catorce de Julio de este año entre D. Bernardo del Campo, Caballero y Secretario de la Real y distinguida Órden de Cárlos Tercero, de mi Consejo, y Secretario del de Estado, mi Ministro Plenipotenciario cerca del Rey de Inglaterra de una parte, y el Marques de Carmarthen, Consejero privado actual de Su Magestad Británica, su Primer Secretario de Estado, Encargado de los Negocios extrangeros por otra: en virtud

tud cada qual de sus respectivos Plenos-poderes, un Instrumento con diferentes Artículos, cuyo obgeto es explicar, ampliar y hacer efectivo lo estipulado en el Artículo sexto del Tratado definitivo de Paz del año de 1783, y cuyo tenor en lengua Francesa, y traducido al Castellano, es á la letra como se sigue.

Aqui la Convencion.

Por tanto, habiendo visto y exâminado el referido Instrumento, he venido en aprobarle y ratificarle, como en virtud de la presente le apruebo y ratifico en la mejor y mas amplia forma que puedo, prometiendo en fé y palabra de Rey cumplir enteramente todo lo que contiene, como si Yo mismo lo hubiese hecho y firmado. En fé de lo qual mandé despachar la presente, firmada de mi mano, sellada con mi Sello secreto, y refrendada de mi infrascripto Consejero de Estado, Primer Secretario de Estado y del Despacho. En S. Ildefonso á diez y siete de Agosto de mil setecientos ochenta y seis.

YO EL REY.

(L. S.)

Joseph Moñino.

RATIFICACION DE S. M. BRITANICA.

GEORGIUS TERTIUS , Dei gratia , Magnæ Britanniæ , Franciæ , & Hiberniæ Rex , Fidei Defensor , Dux Brunsvicensis , & Luneburgensis , Sacri Romani Imperii Archi-thesaurarius , & Princeps Elector &c. Omnibus & singulis ad quos præsentes hæc literæ pervenerint, salutem. Quandoquidem Conventio quædam inter Nos & bonum Fratrem nostrum Regem Catholicum per Ministrum nostrum Plenipotentiarium Consanguineum & Consiliarium nostrum Dominum Franciscum Baronem Osborne de Kiveton , Marchionem de Carmarthem , unum è primariis nostris Status Secretariis , & per Ministrum Plenipotentiarium ejusdem boni Fratris nostri Regis Catholici Dominum Bernardum del Campo , Ordinis nobilis Caroli Tertii Equitem & Secretarium , ejusdem Status Concilii supremi Secretarium , & Ministrum Plenipotentiarium suum apud aulam nostram , die decimoquarto mensis Julii jam proxime præteriti , Londini , conclusa & signata fuerit ; cujus tenor sequitur.

Aqui la Convencion.

Nos visâ & perpensâ Conventione suprascriptâ eandem in omnibus & singulis ejus Articulis & Clausu-

sulis approbavimus, ratam, gratam, firmamque habuimus, sicut per præsentes, pro Nobis, Hæredibus & Successoribus nostris, eandem approbamus, ratam, gratam, firmamque habemus, spondentes, ac in verbo Regio promittentes, Nos omnia & singula, quæ in prædictâ Conventione continentur, sincerè, & bonâ fide præstituros atque observaturos, neque passuros umquam quantum in Nobis est ut à quopiam violentur, aut ullo modo iisdem contraveniatur. In quorum omnium majorem fidem & robur, hisce præsentibus manu nostrâ Regiâ signatis, Magnum Nostrum Magnæ Britanniæ Sigillum appendi fecimus. Quæ dabantur in Palatio nostro Divi Jacobi, tricesimo die mensis Augusti, anno Domini millesimo septingentesimo, octogesimo sexto, regnique nostri vicesimo sexto.

Georgius R.

ECHAN-

ECHANGE DES RATIFICACIONS.

Nous Bernardo, Marquis del Campo, Chevalier du noble Ordre de Charles Trois, Secretaire du meme Ordre, Secretaire du Conseil Supreme d' Etat de Sa Majesté Catholique, et son Ministre Plenipotentiaire auprés du Roy de la Grande Bretagne; et François Baron Osborne de Kiveton, Marquis de Carmarthen, Conseiller privé actuel de Sa Majesté Britannique, et son Principal Secretaire d' Etat, ayant le Departement des affaires Etrangeres, &c. &c. &c. Certifions que les Lettres de Ratification de Sa Majesté Catholique, et celles de Sa Majesté Britannique, sur la Convention entre leurs dites Majestés signée à Londres le 14 Juillet dernier, revetües de toute leur forme, et duëment colletionnées l'une sur l'autre, et sur les Exemplaires originaux de la dite Convention ont eté aujourdhui par Nous echangées.

En foi de quoi, nous avons signé le present acte, et y avons apposé le Cachet de nos armes. Fait à Londres le 1 Septembre 1786.

(L. S.) Le Marquis del Campo. (L.S.) Carmarthen.

CAMBIO DE LAS RATIFICACIONES.

Nos Bernardo, Marques del Campo, Caballero de la noble Órden de Cárlos Tercero, Secretario de la misma Órden, Secretario del Supremo Consejo de Estado de Su Magestad Católica, y su Ministro Plenipotenciario cerca del Rey de la Gran Bretaña; y Francisco, Baron Osborne de Kiveton, Marques de Carmarthen, Consejero privado actual de Su Magestad Británica, y su principal Secretario de Estado, Encargado del Departamento de Negocios extrangeros, &c. &c. &c.: Certificámos que las Letras de ratificacion de Su Magestad Católica, y las de Su Magestad Británica, de la Convencion entre sus dichas Magestades, firmada en Lóndres el dia catorce de Julio último, acompañadas de todas sus solemnidades, y debidamente cotejadas unas con otras, y con los exemplares originales de dicha Convencion, se han cangeado este dia por Nosotros.

En fe de lo qual hemos firmado el presente acto, y hemos puesto en él el Sello de nuestras armas. Hecho en Lóndres á 1.° de Septiembre de 1786.

(L.S.) *El Marques del Campo.* (L.S.) *Carmarthen.*

DECLARATION.

Au moment d'échanger les Ratifications de nos Souverains de la Convention signée le 14 *Juillet dernier, Nous les soussignés Ministres Plenipotentiaires sommes convenûs que la visite des Commissaires Espagnol, et Anglois dont fait mention l'Article IV de la dite Convention par repport á l'Isle* Cayo Casina *doit s'étendre pareillement á tous les autres endroits soit sur les Isles, ou Sur le Continent où les Coupeurs seront etablis.*

En foi de quoi Nous avons signé cette Declaration et y apposé les Cachets de nos armes. A Londres ce premier Septembre 1786.

(L. S.) Le Marquis del Campo (L.S.) Carmarthen.

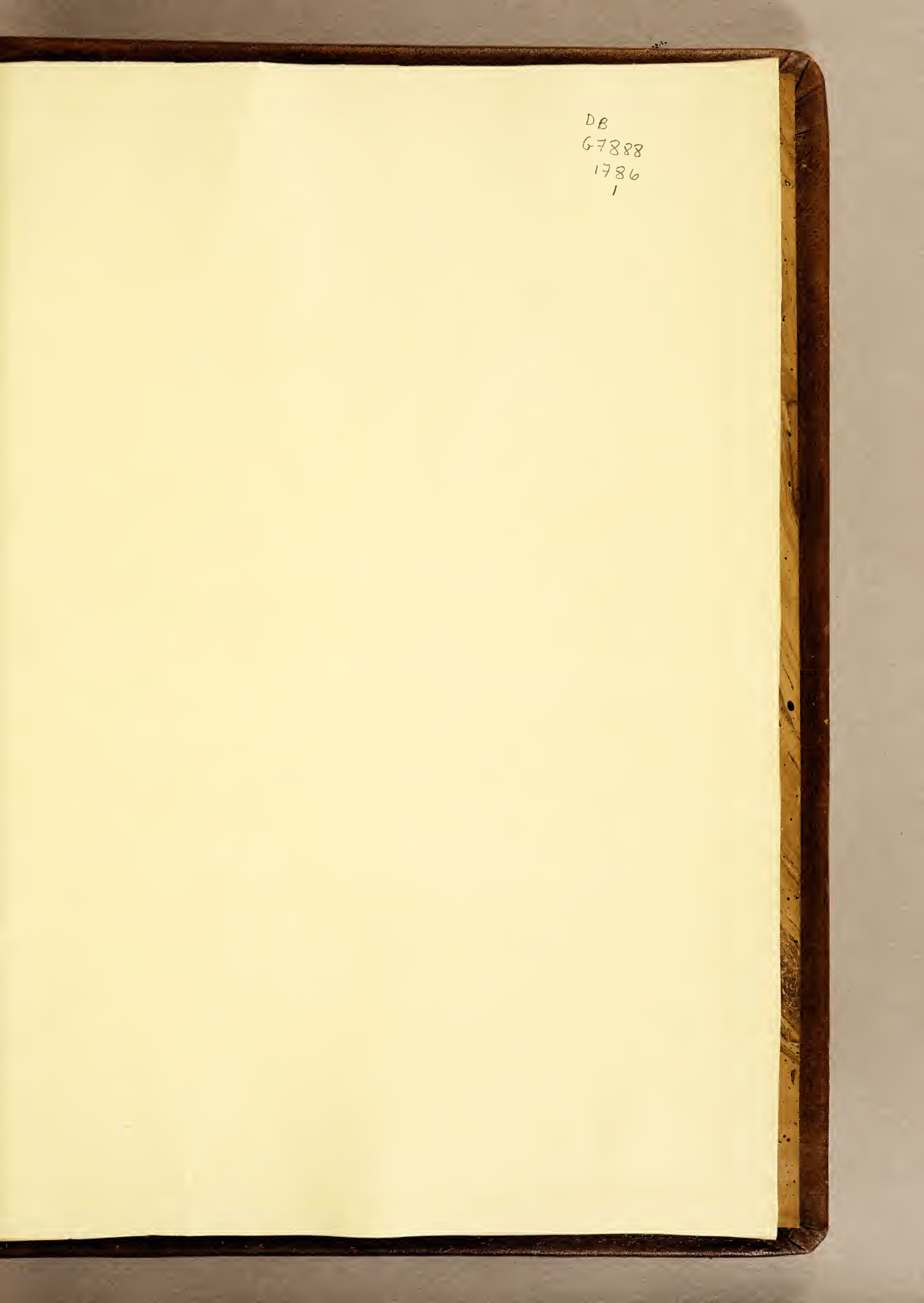
DECLARACION.

Al cambiar las Ratificaciones de nuestros Soberanos, del Convenio firmado en 14 de Julio último, Nosotros los infrascriptos Ministros Plenipotenciarios hemos convenido que la visita de Comisarios Español y Ingles, de que hace mencion el Artículo IV de dicha Convencion con relacion á la Isla *Cayo Casina*, debe estenderse igualmente á todos los demas parages, sea en las Islas ó en el Continente, donde los Cortadores se establecieren.

En fe de lo qual hemos firmado esta Declaracion, y puesto en ella los Sellos de nuestras armas. En Lóndres á 1.° de Septiembre de 1786.

(L.S.) El Marques del Campo. *(L.S.) Carmarthen.*

2,000


DB
G7888
1786
1





